

Je vous remercie ; je vous prie de rester à la maison , afin que je vous trouve , quand je rentrerai. Monterez-vous aujourd'hui à cheval ? Cette montre ne va pas bien ; envoyez la à l'horloger pour qu'il la répare. Je vous expédierais volontiers les marchandises que vous demandez ; mais celles que j'ai en magasin ne sont pas assez belles. Pourquoi me traitez-vous avec tant de froideur ? Confiez-moi vos chagrins , si vous voulez que je vous console.

11

Additionnez ces nombres : vous trouverez qu'ils présentent un total de trois cent quatre-vingt-dix neuf écus. Je vous ai ordonné de m'apporter mon chapeau et ma canne ; pourquoi tardez-vous tant ? Nous nous conformerons en tout point à l'ordre , que vous avez donné. Regardez cet ouvrier qui grimpe sur se toit ; il se trouve dans une position bien périlleuse. Si son échelle vacillait , il tomberait plus de cinquante pieds de hauteur , et sa chute lui coûterait sûrement la vie. Si vous aimiez véritablement la langue française , vous l'étudieriez avec plus d'application. Je voudrais que vous achevassiez l'ouvrage , que vous avez commencé. N'oubliez pas tous les avantages que vous retieriez de cette entreprise.

12

Finissez donc. Quand finirez-vous enfin ? J'aurais fini depuis longtemps , si vous ne m'en aviez empêché. Nous obéissons parce que nous le devons. Laquelle de ces chambres choisirez-vous ? Jouissez , mon ami , du repos et du bonheur que vous méritez. Je ne doute pas du succès , si nous réunissons toutes nos forces. Les enfants réfléchissent rarement. Le printemps approche. Les arbres fleurissent. Ma santé s'affermit de plus en plus. J'avertirai votre père de votre négligence. Je veux qu'on l'avertisse du danger qu'il court.